

Les étangs de Niigata [Raymond Voyat]

Autor(en): **Martin, Jean-G.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **14 (1984)**

Heft 12

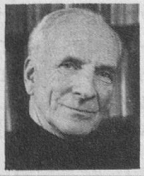
PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Des auteurs

des livres

Jean-G. Martin

Raymond Voyat:

Les Etangs de Niigata

(Ed. Robert Laffont, Paris)

Nous sommes à Tokyo, dans un grand hôpital où sont traités des cas particulièrement difficiles. Yûji Nakamura s'y trouve en convalescence à la suite d'une grave intervention. Il se remet lentement de l'hébétéude provoquée par les anesthésiants. Le sentiment qu'il a de se sentir mieux est encouragé par l'air enjoué du médecin qui lui vante les bienfaits certains du cadre

familial, pressé qu'il est, sans doute, de voir ce patient libérer son lit d'hôpital en faveur d'une nouvelle urgence, d'un nouvel opéré.

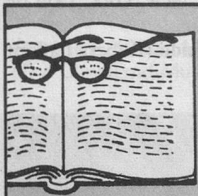
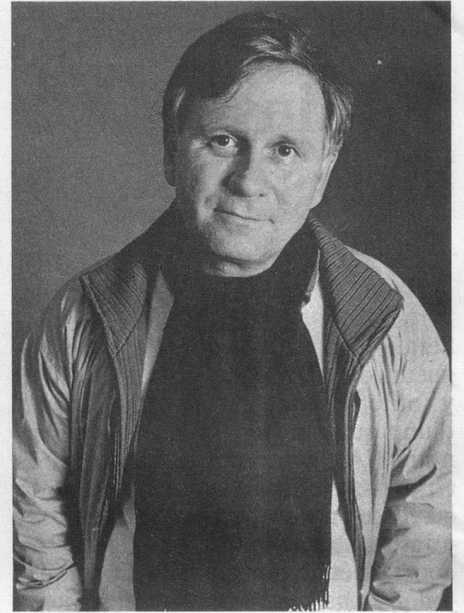
Yûji rentre donc chez lui, retrouve sa mère, sa femme Sakoto et ses deux enfants. Sait-il qu'il est atteint d'une maladie au cours irréversible, d'un nom qu'on évite au Japon comme ailleurs? Il rentre chez lui soi-disant guéri, suffisamment pour essayer de reprendre sa vie d'autrefois au sein de sa famille qui le voit souvent absent, replié sur lui-même, fatigué au moindre effort. Il se remet à son travail dans la compagnie qui l'emploie, mais il doit se ménager. Il n'est plus compétitif dans cette société moderne totalement intégrée qui calcule le rendement de chacun selon ses ordinateurs et se sépare cruellement de ceux qui ne sont plus suffisants. Yûji tente de lutter, fait des heures supplémentaires, mais il va de rechute en rechute. La vie tout autour de lui semble se défaire, s'effiloche comme un tissu de plus en plus usé. Il a le sentiment de devenir un corps étranger, un poids mort. Il s'isole dans ses souvenirs et perd contact, malgré l'affection que lui témoignent sa famille et quelques amis.

En lui-même ce drame pourrait avoir été vécu pareillement chez nous, comme au Japon ou ailleurs. Sans doute,

mais le milieu dans lequel se passe cette triste histoire, la façon de la conter et la personnalité de son auteur, nous intéressent vivement à différents égards.

Raymond Voyat est d'origine jurassienne. Il a fait ses premières études à Bienne, puis à l'Université de Lausanne et à Munich. Ses activités l'ont

Raymond Voyat.



Bibliographie

Adieu à... Bernard Romanens

(Ed. Mon Village, Vulliens)

Cette voix d'or, cette voix qui nous a tous émus lors de la Fête des Vignerons de 1977, personne ne l'a oubliée. Aussi le bel hommage rendu par cet ouvrage à Bernard Romanens qui chantait le **Ranz des Vaches**, évoque-t-il aujourd'hui le souvenir de notre émotion. Diverses personnalités signent cet hommage, de Jean Balissat, le compositeur de la musique de la Fête, qui évoque les magnifiques journées de Vevey et celles vécues aux Etats-Unis et en Chine avec Romanens et la Landwehr de Fribourg, au curé Perritaz qui laisse parler son cœur

dans un article chaleureux et dans l'homélie qu'il prononça aux obsèques de Bernard Romanens, décédé subitement en janvier de cette année. Quant à A.-L. Chappuis, il nous fait découvrir Marsens, ce charmant village fribourgeois qui n'oubliera pas son chanteur, dont de nombreuses photos reproduisent le beau visage dans un ouvrage richement illustré.

Lorette Schneuwly-Curty:

Dans les Cendres encore chaudes

(Ed. Perret-Gentil, Genève)

Que de passions exacerbées et finalement douloureuses dans ce roman qui est une étude de mœurs, disons de certaines mœurs actuelles. Des intrigues successives agitent une classe de la société aussi blasée, semble-t-il, que les héros des chroniques mondaines de certains périodiques. Cependant d'heureuses trouvailles de langage et des pages d'humour noir émaillent ce roman dont l'auteur, plein de verve et d'imagination, pourrait veiller à plus de rigueur en syntaxe et style.

Annie Faessler-Spiro

Journal d'une Infirmière 1939-1940

Editions du Vieux Piolet, Genève

Ce récit est dédié à toutes les infirmières, samaritaines et éclaireuses. Plein d'humour et de vivacité, il a été tenu au jour le jour à ce moment historique de la mobilisation générale où, pour la première fois, les femmes suisses furent projetées dans la vie militaire et découvrirent avec étonnement ce fief exclusivement masculin. Un volume de 95 pages illustré par le peintre Walter Bugnon. Ce livre n'est pas vendu en librairie. Il peut être obtenu au prix de Fr. 12.— plus frais d'envoi aux Editions du Vieux Piolet, route de Jussy 14 B, 1226 Thônex/GE.

Au Coin du Bois

Tel est le titre du bulletin d'information de l'Echecs-Club Bois-Gentil, Genève. Le numéro 3 vient de paraître. Il est possible de s'abonner pour la somme de Fr. 10.— pour 4 numéros par année. La demande écrite doit être adressée à M. Willy Trepp, Cité Vieusseux 2, 1203 Genève.

conduit ensuite à Paris et il a beaucoup voyagé, en Extrême-Orient notamment, faisant de longs et fréquents séjours au Japon. Il a fait de l'enseignement et de la traduction et il connaît bien la langue et la littérature japonaises. Cependant son livre étonne par la profonde connaissance qu'il a de l'âme et de la mentalité nippones dont l'approche est difficile. Son style fait penser à celui de certains écrivains japo-

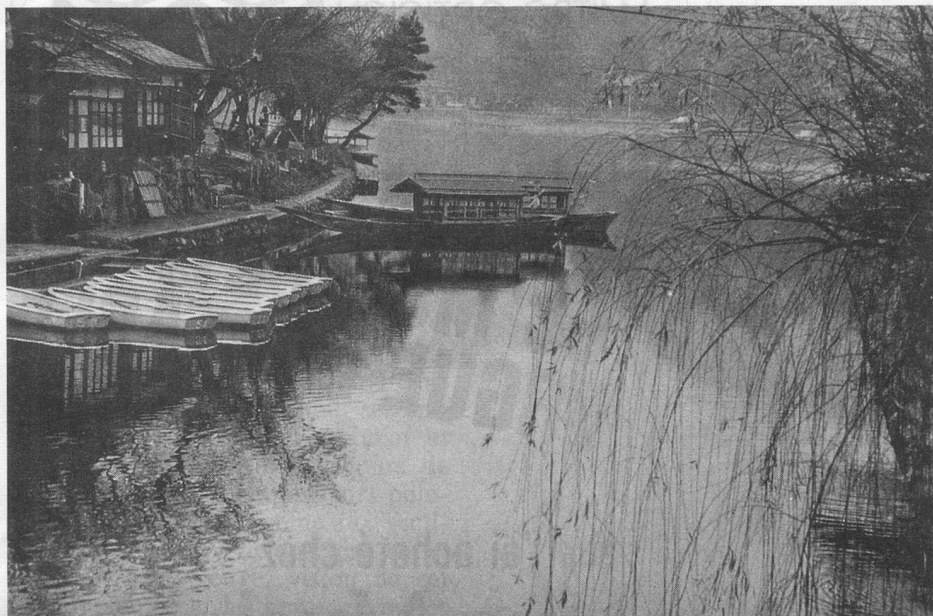
nais si j'en juge par les traductions dont nous disposons. Raymond Voyat raconte la désespérante fin de Yûji avec autant de cruel réalisme que de sensibilité, comme dans certains films qui nous viennent du Japon, tout empreints de modernisme dans le cadre des structures traditionnelles et des paysages d'une grande beauté. Jeune ingénieur, Yûji avait été envoyé par sa compagnie en stage aux Etats-

Unis. Il y avait épousé une compatriote, née et ayant toujours vécu en Amérique, donc suspecte aux yeux des parents de Yûji d'avoir oublié les anciennes traditions japonaises. D'où l'accueil glacial de sa famille quand Yûji rentra au pays. Ce sentiment de réserve devant ce qui est étranger, contrastant avec tout ce que la vie moderne apporte de bouleversements au Japon traditionnel revient comme un leitmotiv tout au long des pages qui narrent la vie quotidienne de Yûji et des siens: l'école des enfants, les tâches familiales, le travail de Yûji à sa compagnie, le déroulement immuable des jours et des saisons.

La part du rêve a sa place dans la féerie des anciennes croyances, aux derniers chapitres du roman. Yûji va mourir. Il part à la découverte des légendes et des mystères qui ont nourri son enfance. C'est un retour aux lieux hantés par les âmes perdues, un pèlerinage aux sources natales, au cimetière et aux étangs de Niigata près desquels se trouvait la grande maison où il est né. Yûji fait le bilan de son existence et longuement pense à sa mère qui lui donna la vie, préparant ainsi sa mort, car «toute naissance, dit-il, est le début d'une autre mort».

J.-G. M

Les Etangs de Niigata.



Le dernier disque d'Alain Morisod

Les plus Belles Mélodies de Romandie est son titre. Il groupe les 16 thèmes les plus populaires de notre patrimoine musical, pour la première fois, sur un même disque, par exemple: «Tout simplement», «Te voici vigneron», «Quand on revient d'ailleurs», «Gentille batelière», etc. Avec la participation en soliste de Raoul Schmassmann. Une production Stemy que nous recommandons à tous les amateurs d'œuvres du terroir.

Drs Simone Wasmer et Michael Reinhardt

Vivre sans Asthme!

Editions P.-M. Favre, Lausanne

L'asthme est une des maladies chroniques les plus fréquentes. Il est la cause d'un absentéisme scolaire important, d'hospitalisations nombreuses et onéreuses et d'incapacités de travail répétées. Dans le passé, cette maladie a été souvent mal soignée faute de connaissances et de médicaments appropriés. Les progrès récents de la médecine et la découverte de nouveaux médica-

ments permettent aujourd'hui d'assurer une meilleure qualité de vie au malade asthmatique. Une bonne collaboration entre le patient et le personnel soignant permet de guérir ou de mieux contrôler l'affection.

Partant d'explications simples des mécanismes en jeu, ce livre décrit de manière accessible les facteurs déclenchants, les symptômes, les moyens de diagnostic et le traitement de l'asthme. Il est destiné en premier lieu aux malades eux-mêmes, mais aussi à toutes les personnes confrontées avec les problèmes de l'asthmatique.

Guy Mettraux

Le Ranz des Vaches

Editions 24 Heures

Il fallait la science historique, la sensibilité mais aussi l'amour du passé de Guy Mettraux, docteur de l'Université de Yale, rédacteur en chef de la revue *Culture* éditée par l'Unesco, Romand d'origine et de cœur, pour rédiger le très beau livre qu'est son *Ranz des Vaches*.

L'auteur remonte aux sources, montre les origines, suit l'évolution de ce qui deviendra pour les Suisses un vérita-

ble hymne national, celui que nous chantions pendant les années des mobilisations.

L'auteur s'attache à montrer que notre «hymne alpestre» est chargé d'une telle puissance émotionnelle que de grands écrivains et musiciens y ont trouvé une inspiration.

Voilà quelques raisons pour que l'ouvrage, richement illustré, trouve sa place dans nos bibliothèques.

L.-V. D.

D^r Ph. Lagarde

Le Cancer: tout ce qu'il faut savoir

Editions P.-M. Favre, Lausanne

Pour se battre, il faut savoir à qui on a à faire et quelles sont les armes dont on dispose. Cet ouvrage apportera aux médecins généralistes, au corps paramédical, une vue d'ensemble du problème du cancer quelque peu différente, moins sophistiquée et plus humaine que celle qui leur a été enseignée à la Faculté. Ce dictionnaire est un précis simple, d'utilisation rapide, qui réunit la plupart des connaissances récentes dans le domaine des cancers.